

Structure de l'Église : Positions ou différents types de services ?

Dans cet article, nous allons parler de notre compréhension des différentes tâches de l'Église.

Selon 1 Corinthiens 12:5, nous préférons parler de tâches et non de fonctions ou de positions, car Jésus nous appelle à servir dans son église et non à chercher des positions.

Après avoir abordé quelques principes liés à ce sujet, nous décrirons brièvement la structure de l'église telle qu'elle était à l'époque du Nouveau Testament et la comparerons à la situation des églises institutionnelles d'aujourd'hui.

Enfin, nous montrerons les raisons pour lesquelles nous n'avons pas de pasteur ou de prêtre et expliquerons pourquoi nous sommes revenus à la structure des églises du Nouveau Testament.

Contenu

- 1 Tous les chrétiens sont frères et sœurs
- 2 La structure de l'Église à l'époque du Nouveau Testament
 - 2.1 Les anciens
 - 2.2 Les diacres
- 3 La structure de l'église post-apostolique
- 4 Structure de l'Église catholique romaine
- 5 La structure de l'église habituelle dans les églises protestantes et dans les églises indépendantes
- 6 Notre conclusion
- 7 Passages de la Bible cités pour justifier la structure actuelle

⚓ 1 Tous les chrétiens sont frères et sœurs

Jésus-Christ est le chef de l'église. Il a une relation directe et vivante avec chaque chrétien sans autre médiateur.

Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ homme, ... (1 Timothée 2:5)

Tous les chrétiens sont frères et sœurs et ensemble ils prennent soin de l'Église — chacun selon les dons qu'il a reçus.

... tandis que ceux qui sont honnêtes n'en ont pas besoin. Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait, afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres. (1 Corinthiens 12:24,25)

Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. Et n'appellez personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père,

celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler directeurs; car un seul est votre Directeur, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé. (Matthieu 23:8-12)

Il existe des différences entre les chrétiens en termes d'expérience, de connaissance de la Bible et d'obéissance à Dieu. Nous devons être conscients de ces différences, mais ne jamais les considérer comme fondamentales. Nous ne pouvons pas diviser les chrétiens en deux groupes : ceux qui sont capables de montrer la volonté de Dieu et ceux qui les suivent (par exemple, les religieux et les laïcs ; ceux qui sont baptisés du Saint-Esprit et ceux qui ne le sont pas, etc.) À la fin du traité, nous expliquerons certains passages qui sont souvent mal utilisés dans ce contexte.

⚓ 2 La structure de l'Eglise à l'époque du Nouveau Testament

⚓ 2.1 Les anciens

Dans le livre des Actes des Apôtres, nous pouvons trouver différents exemples où les apôtres ont nommé des anciens :

Ils firent nommer des anciens dans chaque Église, et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru. (Actes 14:23)

Les anciens (grec : plus vieux = presbyteros) **sont** donc **les surveillants/évêques** (grec : episkopos) et les **bergers/pasteurs** (grec : poimenes) de l'église. Les termes sont utilisés de manière interchangeable pour les mêmes personnes.

Cependant, de Milet Paul envoya chercher à Éphèse **les anciens** de l'Église. (Actes 20:17)

...et dans le même contexte à **propos des mêmes personnes** :

Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint Esprit vous a établis **évêques**, pour paître l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. (Actes 20:28)

L'interchangeabilité de ces termes montre qu'ils ne décrivent pas les différents niveaux d'une hiérarchie. Ils ne font que décrire les différents aspects d'une même tâche. Dans la Bible, « episkopos » signifie simplement « ancien ».

Elle n'a rien à voir avec un épiscopat ou un évêque, comme il est courant à l'époque moderne. Ce n'est qu'au 2ème siècle que l'on a commencé à faire d'une personne le chef d'une église dans une ville. C'était différent à l'époque des apôtres, lorsque les communautés n'étaient pas dirigées par une seule personne, mais par plusieurs anciens.

Dans Philippiens 1:1 et dans 1 Pierre 5:1-5, les « anciens » sont au pluriel.

Paul et Timothée, serviteurs de Jésus Christ, à tous les saints en Jésus Christ qui sont à Philippes, aux évêques et aux diacres: ... (Philippiens 1:1)

Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, **moi ancien comme eux**

, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée: Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire. De mêmes, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles. (1 Pierre 5, 1-5)

Dans Actes 14:23 et Tite 1:5, nous lisons que plusieurs anciens ont été nommés.

Cette structure était une sorte de protection contre l'hérésie. Si l'un des anciens s'égarait, il pouvait être corrigé et réprimandé par les autres.

Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. (Actes 20:28-30)

C'était aussi une protection contre le danger qu'une seule personne acquière une position élevée, ce qui est critiqué dans la 3ème lettre de Jean verset 9.

J'ai écrit quelques mots à l'Église; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit point.

Le gouvernement collectif de la communauté chrétienne, tel que décrit ci-dessus, ne signifie pas que les anciens déterminent tout. Dans Matthieu 18:15-18, Jésus montre que les décisions les plus importantes doivent être prises par l'ensemble de l'église.

Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. (Matthieu 18:15-18)

Chaque chrétien est responsable de l'enseignement et des décisions les plus importantes de l'Église, qui est le Corps du Christ. Un ancien ne doit pas remplacer la fonction du corps, mais doit prendre soin de sa santé.

⚓ 2.2 Les diacres

Philippiens 1:1 mentionne les diacres. Le mot grec signifie « serviteur », « aide » ou « messenger ». Des expressions connexes se trouvent dans les Actes 6, 1-6.

... leurs veuves étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour. (Actes 6:1 signifie littéralement « service quotidien », en grec : diakonia)

... Il n'est pas convenable que nous laissions la parole de Dieu pour servir aux tables. (Actes 6:2 « servir », en grec : diaconéine)

La question controversée ici est la distribution de nourriture aux chrétiens dans le besoin. Les apôtres ont nommé sept disciples pour prendre en charge ce ministère. Ils ne sont pas appelés diacres ici, mais il est très probable que le terme « diacre » utilisé dans Philippiens 1:1 et 1 Timothée 3:8 avait aussi à voir avec le ministère d'organisation et de distribution des biens matériels.

3 La structure de l'église post-apostolique

Après la mort des apôtres Pierre et Paul, la situation n'a pas beaucoup changé. Nous pouvons le constater dans une lettre que la congrégation chrétienne de Rome a écrite à la communauté chrétienne de Corinthe vers l'an 70 après J.-C. Cette lettre est connue sous le nom de 1ère lettre Clément. Il n'appartient pas au Nouveau Testament, nous le citons ici uniquement en tant que document historique. Le but principal de cette lettre est le respect des anciens. Il dit.. :

« Car ce ne sera pas un petit péché pour nous si nous expulsions de leurs fonctions épiscopales les hommes qui ont offert leurs sacrifices de manière irréprochable et sainte. Heureux les presbytres qui ont déjà traversé le cours de leur vie. Pour ceux-ci du moins, elle s'est déroulée jusqu'au bout et a rapporté son fruit. Car ils ne doivent pas craindre d'être chassés de la place qui leur est réservée. Car il faut voir que vous ayez chassé certains de ceux qui ont fait une bonne transition du ministère sacré, auquel ils avaient donné tout le crédit par une administration impeccable. » (Première épître de Clément 44)

Il est écrit ici des presbytres (anciens) qui accomplissent le service d'un surveillant/évêque. Les termes « episkopos » (surveillant/évêque) et « presbyteros » (ancien) sont encore une fois utilisés comme synonymes dans cette lettre, mais nous ne lisons rien sur un seul chef. Nous pouvons en déduire que la structure de l'église du Nouveau Testament telle que décrite ci-dessus n'a pas changé, même après la mort des apôtres.

Les apôtres n'ont pas nommé de responsables individuels pour les églises locales, même lorsqu'ils sont morts. Ainsi, lorsque Paul a finalement quitté l'église d'Éphèse, même s'il était conscient que certains chrétiens risquaient de tomber, il a simplement dit

Et maintenant je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, ... (Actes 20:32)

Au début du deuxième siècle déjà, nous trouvons des dirigeants individuels dans diverses communautés chrétiennes locales. On les appelait « episkopoi » (surveillants/évêques), ce qui était à l'origine un synonyme d'anciens. Nous pouvons lire à leur sujet dans les lettres d'Ignace d'Antioche (35-110 après J.-C.). Ici, il n'est pas fait référence à une désignation spéciale par les apôtres (Les organisations catholiques et orthodoxes affirment que les « prêtres » doivent être désignés par les successeurs des apôtres, par exemple par les évêques = succession apostolique). Souligner ainsi le rôle d'une seule personne est totalement étranger au Nouveau Testament. Ignace écrit :

« Vous obéirez tous à l'évêque comme l'a fait Jésus-Christ le Père... Personne ne fera rien sans l'évêque en ce qui concerne l'Église. ... Partout où l'évêque se montre, il y a le peuple, tout comme là où se trouve le Christ, il y a aussi l'Église catholique. Sans l'évêque, on ne peut ni baptiser ni célébrer le banquet de l'amour ; mais tout ce qu'il trouve bon, cela plaît aussi à Dieu, afin que tout ce qui arrive soit sûr et légal. ... Il est bon de connaître Dieu et l'évêque. Quiconque honore l'évêque est honoré par Dieu ; quiconque fait

quelque chose à l'insu de l'évêque sert le diable. » (Lettre d'Ignace d'Antioche aux Smyrniotes 8,1 — 9,1)

Cette évolution se poursuivait, si bien qu'à la fin du 2ème siècle, Irénée de Lyon considéra les episkopoi comme le successeur des apôtres.

✠ 4 Structure de l'Église catholique romaine

Les documents du Concile Vatican II catholique romain (1965) affirment que:

« Mais la tâche de déclarer obligatoire la Parole de Dieu écrite ou transmise n'est confiée qu'au Magistère vivant de l'Église, dont l'autorité s'exerce au nom de Jésus-Christ. Le Magistère n'est pas au-dessus de la Parole de Dieu, mais la sert en n'enseignant rien d'autre que ce qui a été transmis ; parce qu'il écoute la Parole de Dieu avec révérence, par mandat divin et avec l'aide du Saint-Esprit, il la garde sainte et l'interprète fidèlement ; et parce qu'il tire de cet unique trésor de la foi tout ce qu'il présente comme croyance révélée par Dieu. » (Dei verbum 10)

Concrètement, cela signifie qu'une « clé » spéciale est nécessaire pour « déchiffrer » la Bible. Selon l'Église catholique romaine, les prêtres, en tant que représentants de l'évêque, ont la clé pour reconnaître le sens correct de l'Écriture.

L'apôtre Jean a écrit tout autre chose dans sa première lettre à tous les chrétiens :

Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous égarent. Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés. (1 Jean 2:26,27)

La clé pour comprendre les Écritures est le Saint-Esprit qui habite en tous les chrétiens. Cela signifie l'onction à laquelle Jean fait référence.

Dans l'Église catholique romaine, l'autorité des évêques est souvent comparée à celle des apôtres. Nous considérons que l'autorité des apôtres est unique en raison de leur expérience personnelle avec Jésus et du rôle qu'ils ont joué dans la fondation de l'Église.

Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus Christ lui-même étant la pierre angulaire. (Ephésiens 2:19,20)

L'apôtre Paul relie également son apostolicité au fait qu'il a vu Jésus :

Ne suis-je pas libre? Ne suis-je pas apôtre? N'ai-je pas vu Jésus notre Seigneur? N'êtes-vous pas mon oeuvre dans le Seigneur? (1 Corinthiens 9:1)

✠ 5 La structure de l'église habituelle dans les églises protestantes et dans les églises indépendantes

La plupart des protestants et des églises indépendantes rejettent la doctrine catholique romaine du pouvoir d'enseignement des évêques. En même temps, cependant, ils voient généralement la nécessité de nommer

un pasteur à la place des anciens. Le pasteur assume la tâche de prêcher dans l'église et a le dernier mot dans les décisions importantes. Pour étayer ce point, Timothée et Tite sont souvent cités comme arguments, car ils étaient les collaborateurs de Paul et avaient une autorité significative à Éphèse et en Crète (1 Timothée 1:3 ; Tite 1:5). Cet argument ne tient pas compte du fait que ces collaborateurs ont été laissés dans ces villes pour achever l'œuvre de l'apôtre. Ils n'y sont pas restés indéfiniment, et aucun poste ou fonction n'a été créé pour poursuivre leur rôle après leur départ.

Jérôme, l'un des Pères de l'Église du IV^e siècle, ne considérait pas cette forme répandue de direction de l'Église comme donnée par le Seigneur, mais comme s'étant développée plus tard au sein de l'Église. Il a écrit :

« ... Avant que des partis ne soient formés dans [notre] religion par l'incitation du diable et avant qu'il ne soit dit parmi les hommes : « J'appartiens à Paul, à Apollos et à Céphas », les églises étaient dirigées ensemble par un conseil presbytéral. Dès que chacun d'entre eux a commencé à considérer les baptisés comme siens et non comme venant du Christ, il a été décidé pour le monde entier qu'un individu choisi parmi les presbytres [dans chaque église — note du traducteur] devait être placé au-dessus des autres pour s'occuper de l'église entière. Ainsi, les germes du schisme ont été éliminés. ... Pour cette raison, les dirigeants doivent noter qu'ils sont nommés selon une coutume établie et non en raison d'un commandement du Seigneur sur les presbytres. Ils devaient diriger ensemble la congrégation, en imitant Moïse qui, bien qu'il ait pu seul diriger Israël, a choisi soixante-dix hommes avec lesquels il a jugé le peuple ensemble. » (Jérôme, Commentarius in epistulam Pauli ad Titum 1,5)

Mais l'introduction d'une « habitude » créée par l'homme n'est pas une solution spirituelle à un problème.

⚓ 6 Notre conclusion

1. Aucun homme n'est infaillible. Tout chrétien a besoin de correction. Chaque chrétien doit grandir pour être capable de porter des responsabilités. Nous ne considérons pas comme un guide de Dieu le fait de nommer un seul dirigeant pour l'église ou la communauté chrétienne locale.
2. Une église a besoin d'anciens qui se soucient de la bonne doctrine et de la bonne vie. Leur autorité ne doit pas être fondée sur un diplôme universitaire, mais sur les vertus chrétiennes, l'expérience et la capacité d'enseignement. Il y a des anciens dans l'église qui n'ont pas été officiellement nommés par qui que ce soit ou par les anciens précédents. Une nomination officielle des anciens devrait permettre de déterminer clairement qui est capable de s'acquitter de cette tâche. Dans nos circonstances, nous ne voyons pas la nécessité de le faire car notre fraternité a grandi pas à pas et nous nous connaissons bien. Nous connaissons aussi nos anciens. Cela ne change rien à leur rôle, et tout ce que nous avons dit sur les anciens peut leur être appliqué. Ils participent à notre vie et nous participons à la leur. Ils gagnent leur argent dans des emplois normaux comme les autres. Ils ont également besoin d'encouragement et d'exhortation, comme les autres. Eux aussi confessent leurs péchés à chacun des autres chrétiens. Les anciens ne sont pas les seuls à enseigner.
3. Nous ne devrions pas nous réunir pour consommer un programme, mais y participer activement. Il n'est pas difficile de participer à des événements avec un programme. Mais cela ne nous apprend pas à prendre nos responsabilités. Si les chrétiens n'apprennent pas à assumer la responsabilité de l'église, une évolution vers la mauvaise structure est inévitable. Aimer les autres, c'est en assumer la responsabilité. L'apôtre Paul nous encourage à le faire.

Pour ce qui vous concerne, mes frères, je suis moi-même persuadé que vous êtes pleins de bonnes dispositions, remplis de toute connaissance, et capables de vous exhorter les

uns les autres. (Romains 15:14)

Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. (Galates 6:1)

En faisant cela, nous pouvons construire une unité qui n'est pas ordonnée d'en haut, mais qui vient de notre cœur. Cette unité peut aussi être un témoignage pour le monde.

Mais si tous prophétisent, et qu'il survienne quelque non-croyant ou un homme du peuple, il est convaincu par tous, il est jugé par tous, les secrets de son cœur sont dévoilés, de telle sorte que, tombant sur sa face, il adorera Dieu, et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous. (1 Corinthiens 14:24-25)

Chaque jour, nous apprenons à porter cette responsabilité en pratiquant l'humilité. C'est l'humilité qui nous rend capables d'écouter les autres — nos frères et sœurs spirituels plus âgés, mais aussi plus jeunes.

De mêmes, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles. (1 Pierre 5:5)

⚓ 7 Passages de la Bible cités pour justifier la structure actuelle

Il y a deux passages dans lesquels le mot « surveillant/évêque » (episkopos) apparaît au singulier.

Ce sont les suivantes : 1 Timothée 3:2 et Tite 1:7

Tite 1:5 se réfère aux mêmes personnes, ce qui montre que plusieurs anciens ou dirigeants sont supposés dans une église.

Paul décrit ici les conditions préalables nécessaires au ministère en tant qu'anciens de l'église, mais il ne veut pas dire qu'il ne devrait y avoir qu'un seul dirigeant. Le fait que dans 1 Timothée 3:8 les serviteurs soient mentionnés au pluriel n'étaye cela non plus. Il existe simplement différentes façons de définir les conditions nécessaires à l'accomplissement des tâches respectives. (un exemple simple : les motos ont généralement deux roues, mais une voiture en a toujours quatre)

En Hébreux 13, les conducteurs sont mentionnés deux fois. Au verset 7, ce sont les apôtres et les anciens de la première époque, au verset 17, les anciens au moment de la rédaction de la lettre. Il s'agit simplement d'une désignation différente pour le ministère des anciens ou des dirigeants, ce qui indique encore une fois qu'il n'y avait pas de positions avec des désignations fixes parmi les premiers chrétiens.

Jacques, le frère du Seigneur, est souvent désigné comme le chef de la congrégation de Jérusalem parce qu'il est mentionné séparément à certains endroits (par exemple dans Actes 12:17 et 21:18). Il a également prononcé le dernier mot lors du « Conseil des Apôtres ». Il est incontestable qu'il avait une grande autorité parmi les chrétiens. Son obéissance et sa profonde compréhension de l'enseignement de Jésus sont également évidentes dans l'Épître de Jacques. Même les non-chrétiens l'appelaient « Jacques le Juste » Mais il y a une grande différence entre un croyant ayant une autorité spéciale grâce à sa dévotion particulière, et la fonction de chef de l'église. Une telle position n'existait dans aucune église à l'époque. Comme déjà mentionné ci-dessus, la tentative de vouloir être le premier a été vivement critiquée par l'apôtre Jean (3 Jean).

Sur la personne de Pierre et sur le fait qu'il ait été l'évêque de Rome ou même le premier pape, nous renvoyons à notre article sur la papauté (à venir).

Bien sûr, vous êtes les bienvenus pour nous écrire ce que vous pensez de ces pensées et de ces passages bibliques !

Votre adresse e-mail*

Message*

Envoyer!